

Le soutien de l'Association des Orphelins Américains de la Seconde Guerre Mondiale à l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945

Réunie récemment en congrès à San Diego (Californie), l'Association des Orphelins Américains de la Seconde Guerre Mondiale - AWON - apporte son soutien au projet de création d'un Espace de Mémoire 1939-1945 à Haroué. Fondée en 1991 par Ann MIX dont le père fut tué en Italie le 19 avril 1945, l'association a pour but d'aider tous les orphelins de la Seconde Guerre Mondiale, leur faire connaître leurs droits, les aider dans leurs recherches et leurs démarches avec les organismes officiels tant aux États Unis que dans le reste du monde. Ce sont quelque 413 000 GI'S qui ont laissé leur vie sur les divers théâtres d'opérations entre 1941 et 1945, faisant plus de 183 000 orphelins.

C'est Paula BAKER, une américaine domiciliée à Norman dans l'Oklahoma, qui s'est proposée d'être le lien entre l'AWON et l'association Espace de Mémoire. Paula BAKER avait 8 ans, quand un jour d'octobre 1944, sa mère reçut un télégramme officiel annonçant le décès de son mari : «Nous avons le regret de vous informer que le soldat Richard Harlan EVANS, 31 ans, a été tué au combat le 30 septembre 1944, à Armaucourt, France». Six mois plus tard, Mme EVANS recevait quelques affaires personnelles dont une alliance et un canif. La famille, malgré plusieurs demandes, n'a jamais reçu d'autres informations de la part des autorités américaines.

La mère de Paula BAKER qui est décédée en 1995, sans s'être jamais remariée, a consacré sa vie à des associations caritatives. Sa dernière volonté était que sa fille sache ce qui était arrivé à son père. Avec les courriers envoyés de France par Richard EVANS, le soutien de l'AWON, l'accès aux archives de l'armée américaine, l'aide des associations de Vétérans de la 35^{ème} division d'infanterie, et la consultation de nombreux ouvrages consacrés à la «Campagne de Lorraine» Paula BAKER a réussi à retracer la vie de son père en Lorraine.

Depuis 1944, Paula BAKER a toujours gardé un attachement certain pour la Lorraine. Sûre qu'elle y viendrait un jour, elle a appris le français lorsqu'elle était étudiante. Une première visite en 1998, dans le cadre d'un voyage organisé avec les Vétérans de la 35^{ème} Division, a encore renforcé ses sentiments pour « ce coin de France où son père a laissé son sang et sa chair ». Enthousiasmée par le projet de création d'un Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 à Haroué, Paula BAKER n'a de cesse de diffuser la nouvelle dans son pays : articles dans un quotidien d'Oklahoma, dans les journaux et sur les serveurs Internet de l'AWON et des Associations d'Anciens Combattants aux États Unis.

Incorporé à 31 ans, formation de base de 6 mois aux États Unis (une seule permission de quelques jours en juillet 1944), envoyé en Europe, débarqué en France le 27 août 1944, Richard H. EVANS suit la route de la 3^{ème} Armée du Général Patton : Saint-Lô, Le Mans, Verdun. Et, le 12 septembre, au Fort de Pont Saint Vincent, avec 112 de ses camarades, il est affecté à la compagnie F du 2^{ème} bataillon du 13^{ème} Régiment d'Infanterie, pour remplacer cette unité anéantie la veille au Pont de Flavigny. Il est, le 15 septembre à Nancy, le 17 à Saint Max, le 21 à Bouxières, le 23 à Leyr, le 27 à Manhoué, le 29 à Han sur Selle, le 30 à Armaucourt. Dans ce secteur, depuis le 27 septembre, les combats pour la forêt de Gremecey font rage, et la 35^{ème} division d'infanterie américaine, les pertes sont sévères.

Patton fait deux allers-retours en avion à Nancy les 29 et 30 septembre, sermonne ses généraux, et engage la 6^{ème} division blindée. Le 30 septembre, généraux US se rencontrent à Bloncourt pour faire le point compte tenu de la gravité de la situation, Richard H. Evans est tué par des éclats d'obus. Enterré le 06 octobre au cimetière US d'Andilly, il y repose jusqu'en 1949, lors de la reconstruction des cimetières militaires en Lorraine. Son corps sera alors rapatrié en Oklahoma. Ironie de l'histoire, son beau-frère Frank JACKSON, qui sert lui au sein du 97th Field Artillery Battalion, rattaché à la 80^{ème} Division d'Infanterie US, n'est qu'à quelques kilomètres de Richard EVANS entre le 14 et le 20 septembre 1944, lors des combats autour de Nancy. Le 15, les deux unités participent ensemble à la Libération de la cité ducal.

A l'issue de la convention nationale de San Diego, Paula BAKER vient d'adresser à l'association Espace de Mémoire les encouragements de l'AWON, et en particulier celui des orphelins de Lorraine, auxquels était joint le livre officiel de l'AWON, dédié par la présidente, «à nos amis de France». «Nous viendrons !» ont déclaré les participants.

Paula BAKER, elle, viendra en septembre 2001 !

Jérôme LECLERC

Impressions de France de Richard Harlan EVANS

Quelque part en France, 6 septembre 1944,

«Dans le village, j'ai vu une petite fille blonde très mignonne (âgée de 2 ans), elle avait des boucles d'oreilles dorées. J'ai donné mon fusil à un autre soldat, et je l'ai prise dans mes bras, elle semblait contente que je la soulève ainsi. Hélas, j'avais déjà donné toutes mes sucreries et mes chewing-gums, je n'avais plus rien à lui donner, alors, j'ai donné un paquet de cigarettes à son père...»

Quelque part en France,
9 septembre 1944,

«Je donnerai tout ce que j'ai pour avoir des nouvelles de toi et des enfants, peut-être qu'un jour je recevrai unseau de courrier... J'ai le plein de cigarettes, mais je voudrais avoir des sucreries pour les donner aux enfants. Leurs sourires me font plus de bien que les sucreries ne peuvent m'en faire»

Quelque part en France, 8 septembre 1944,

«Après ma dernière relêve, j'ai été jusqu'au village pour essayer d'avoir un petit peu de pain, cela fait longtemps que nous n'en avons pas eu. J'ai pris une orange et une tablette de chewing-gum pour ma jeune amie ... Nicole était à la fenêtre, et elle a crié de joie lorsque je lui ai donné l'orange... Elle porte une chaîne avec une croix autour du cou, et un bracelet sur lequel est inscrit son prénom Nicole. Peut être te demandes-tu pourquoi un GI attache autant d'attention à une petite fille blonde de deux ans, la réponse est simplement qu'elle me rappelle les enfants que j'ai laissés à la maison.»

Quelque part en France, 25 septembre 1944,

«J'écris d'un grenier à foin qui sera le meilleur endroit où je vais dormir depuis longtemps. Je me suis rasé, pour la première fois depuis six jours, dans un abreuvoir pour chevaux, je me sens comme neuf... Je n'ai pas eu beaucoup à manger depuis plusieurs jours, mais aujourd'hui deux jeunes françaises m'ont amené un café chaud et des fruits à mon trou individuel : c'était royal ! ...Je voudrais que les choses se terminent rapidement, que nous puissions vivre à nouveau comme des humains... Je parie que tu ne peux imaginer comme j'aimerais avoir du café, des biscuits, de la confiture et du beurre, comme toi seule est capable de les préparer. Donne quelques sucreries aux enfants de ma part, et le bonjour aux amis. Toujours pas de courrier...»

Quelque part en France, 30 septembre 1944,

«Excuse-moi de ne pas avoir écrit plus tôt, mais nous avons été très occupés. Je rêve toujours à la plus jolie des femmes, et du jour où je pourrai enfin te rejoindre. Comme j'aimerais avoir de tes nouvelles et des nouvelles des enfants! Cela fait cinq semaines que je n'ai des nouvelles de personne.... Quand j'étais encore aux États-Unis, je trouvais les rations C mauvaises, maintenant je les aime.... Je suis tellement sale, et j'ai les mains si abîmées que tu ne me reconnaitrais pas... Aujourd'hui, j'ai réussi à avoir un repas chaud et du café, garde cette lettre, et au retour, je t'expliquerai comment j'ai fait.... Est-ce que vous allez tous bien, toi, les enfants, ma mère, mon père... J'aurais tellement de choses à te dire, mais je dois y aller. Je t'embrasse affectueusement, et souviens-toi de moi dans tes prières.
P.S. Ne t'inquiète pas.»

..... PAULA BAKER EN LORRAINE

Visite de notre amie Paula BAKER en Lorraine

Notre amie et fidèle soutien aux Etats Unis, *Paula Baker*, sera en Lorraine du **10 au 16 septembre** prochain. Paula, qui est une ancienne journaliste, est membre de l'Association des Orphelins de Guerre aux Etats Unis, membre de l'Association des Vétérans de la 35th Infantry Division, et bénévole au Musée d'Histoire Naturelle d'Oklahoma City.

Paula a contribué très efficacement à faire connaître l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939/1945 aux Etats Unis en écrivant des articles pour des journaux américains, ainsi que pour des sites Internet aux Etats Unis. Elle a également cité le nom de notre association lors d'interviews données à la presse (audio visuelle et écrite) de son pays.

Paula participe régulièrement et efficacement à la rubrique « recherches » de notre bulletin. Elle a ainsi permis de retrouver la famille de Ralph Brennan, ce Lieutenant qui fut tué le 10 septembre 1944 sur le Pont de Flavigny, et travaille maintenant à la recherche de la famille de Marvin E. Goldston, l'officier censeur de l'Est Républicain tué le 22 novembre 1944.

Réciproquement, *Paula* se fait l'interprète de ses amis de l'Association des Orphelins de Guerre, dont les pères ont été tués en Lorraine en 1944, lorsque ceux ci cherchent des informations sur notre région. Plusieurs de ceux-ci ont déjà fait part de leur intention de venir en Lorraine dans l'année à venir.

A l'occasion de son voyage, *Paula* souhaite voir les lieux qui restent attachés à l'histoire de son père, Richard Harlan Evans, tombé au combat à Armaucourt, le 30 septembre 1944.



Programme des visites de Paula en Lorraine

Lundi 10 septembre

- ⇒ matin Fort de Pont Saint Vincent
- ⇒ 14h00 Dinozé, Epinal American Cemetery
- ⇒ 18h00 Flavigny, cérémonie au Monument du 134th Infantry Regiment

Mardi 11 septembre

- ⇒ Verdun, Centre Mondial de la Paix
- ⇒ Andilly, Cimetière Militaire

Samedi 15 septembre

- ⇒ 10h00 Tantonville, assemblée générale de l'association + repas
- ⇒ 18h45 Nancy – Laxou, cérémonie au Monument de la Résistance

Dimanche 16 septembre

- ⇒ 11h00 Armaucourt, réception par la municipalité
- ⇒ 17h00 Bainville aux Miroirs, cérémonie à la Stèle du 492nd Bomb. Group USAF

..... **PAULA BAKER EN LORRAINE**

Richard Harlan EVANS

Incorporé à 31 ans, après une formation de base de 6 mois aux Etats Unis, Richard H. Evans est envoyé en Europe.

Il débarque en France le 27 août 1944, et suit la route de la 3^{ème} Armée du Général Patton : Saint-Lô, Le Mans, Verdun. Le 12 septembre, au **Fort de Pont Saint Vincent**, avec 112 de ses camarades, il est affecté à la compagnie F du 2^{ème} bataillon du 134^{ème} Régiment d'Infanterie, pour remplacer cette unité anéantie la veille au **Pont de Flavigny**.

Il est, le 15 septembre à Nancy, le 17 à Saint Max, le 21 à Bouxières, le 23 à Leyr, le 27 à Manhoué, le 29 à Han sur Seille. Le 30 septembre, à **Armaucourt**, Richard H. Evans est tué par des éclats d'obus.

Il sera enterré le 06 octobre au cimetière US d'**Andilly**, où il y reposera jusqu'en 1949. Lors de la restructuration des cimetières militaires en Lorraine, à la demande de la famille, le corps sera alors rapatrié en Oklahoma.



LE SAVIEZ VOUS ?

Contrairement à une idée fort répandue, la campagne de Lorraine a coûté plus d'hommes à l'US Army, que la campagne de Normandie:

Campagne de Lorraine : 48 jours, **17 844 tués**, soit une moyenne de 372 tués par jour
Campagne de Normandie : 48 jours, **16 293 tués**, soit une moyenne de 339 tués par jour

A titre d'information, le théâtre d'opération européen a coûté également :

Bataille des **Ardennes** : 38 jours, **19 246 tués**, soit une moyenne de 507 tués par jour
Campagne du **Rhin** : 186 jours, **50 410 tués**, soit une moyenne de 271 tués par jour
Campagne d'**Europe Centrale** : 50 jours, **15 009 tués**, soit une moyenne de 300 tués par jour (Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie)

Ces chiffres ont été publiés dans le très sérieux journal américain « VFW Magazine » de juin juillet 2001.

Il faut également rappeler que le Cimetière Américain de **Saint Avoild** (Lorraine Cemetery) abrite **10 489 tombes** de GI's morts au combat, tandis que celui de **Saint Laurent sur Mer** « **Omaha** » (Normandy Cemetery) abrite **9 387 tombes**.

Le Cimetière Américain de **Saint Avoild** est le plus grand d'Europe.

LE PÈLERINAGE DE PAULA EN LORRAINE



Depuis plus d'un an, *Paula BAKER*, une américaine domiciliée à Norman (Etat d'Oklahoma), est membre de l'association. Enthousiasmée par le projet d'Espace de Mémoire Lorraine 1939/1945, elle n'a de cesse que de promouvoir le dossier aux États-Unis, tant au niveau des associations de Vétérans, que d'associations diverses (dont celle des orphelins de guerre), que de divers médias. Journaliste retraitée, elle assume la fonction de correspondante dans son pays, et collabore aux différentes recherches engagées en vue de retrouver la trace de vétérans américains, ou de leurs familles.

En venant en Lorraine, Paula s'était fixée quatre objectifs :

- **Marcher sur les traces de son père**, affecté au 134th Infantry Regiment de la 35th Inf. Div. US au fort de Pont Saint Vincent le 12 septembre 1944, et tué au combat à Armaucourt le 30 septembre.
- **Rencontrer pour la première fois ses amis lorrains**, avec lesquels elle correspond depuis des années soit par courrier, soit par Internet.
- **Préparer l'organisation d'un circuit pour ses compatriotes**, vétérans, orphelins, ou de leurs familles qui envisagent de venir visiter la Lorraine à titre individuel.
- **Visiter Nancy**, ses musées, et ses environs.

Le programme est ambitieux, mais l'enthousiasme et l'énergie de Paula sont du voyage.

Arrivée à Nancy le 9 septembre en fin d'après midi, et ignorant la fatigue du décalage horaire, *Paula* commence, le 10, son pèlerinage par une visite à Dinozé, au Cimetière Américain d'Épinal. Accueillie par *Roland PRIEUR* et accompagnée par une délégation de l'association, *Paula* se recueille sur les tombes des pères et frères de ses amis de l'A.W.O.N. (association des Orphelins Américains de la Seconde Guerre Mondiale), honorant ainsi un engagement pris avant son départ. Coïncidence, *Paula* y rencontre un vosgien membre de l'association de la 45th Inf. Div., division qui a son musée à Oklahoma City ! La visite terminée, le groupe repart pour Flavigny, où les Anciens Combattants ont organisé une manifestation pour commémorer le 57^{ème} anniversaire des combats meurtriers au cours desquels fut anéanti le 2^{ème} bataillon du 134th Infantry Regiment. C'est en jeep que *Paula* est alors conduite à la réception préparée par la municipalité. Surprise : au nom de l'association des Anciens Combattants, *André CARDOT* remet à *Paula* la médaille commémorative du 134th Infantry Regiment.

11 septembre, début d'après midi, *Paula* est reçue au Centre Mondial de la Paix. Pendant près de deux heures, *Isabelle NOURRY* présente les différentes expositions, un parcours qui conduit des horreurs de la Première Guerre Mondiale à la réconciliation, et à la Paix. En quittant le Centre, un appel téléphonique annonce la tragédie qui frappe les États-Unis. *Terrible ironie, une nouvelle guerre vient de commencer, dont nul ne peut encore mesurer les conséquences : le 11 septembre entre dans l'Histoire. Les informations diffusées sans interruption par la radio, accompagnent le chemin du retour, troublant un silence de plomb qui s'alourdit au rythme des bilans successifs des attentats...*

Le programme prévoyait une halte au cimetière militaire d'Andilly où fut enterré le père de *Paula* de 1944 à 1947. Arrivée au carrefour qui conduit à Andilly, *Paula* décide de maintenir le programme. « Le modifier serait une victoire pour les terroristes » déclare-t-elle. Andilly, cimetière militaire Américain en 1944, Andilly, devenue une nécropole militaire Allemande, où 33 000 tombes rappellent les conséquences d'une autre folie humaine, c'était il y a 60 ans à peine.

La gravité du moment empêche François César d'utiliser son appareil photo.

Au retour, *Paula* n'arrive plus à masquer son inquiétude, et cherche à avoir des nouvelles de sa famille et de ses proches. Les liaisons téléphoniques avec les États-Unis sont impossibles, mais il ne faudra qu'une heure via Internet pour recevoir les premières réponses : tous les membres de la famille sont sains et saufs. Le sentiment de soulagement immédiat, cèdera rapidement place à un sentiment de solidarité envers les victimes, et envers ses compatriotes. La Nation Américaine est soudée dans l'épreuve. A midi, le 14 septembre, à l'heure où l'Europe entière observe une minute de silence en mémoire des victimes du 11 septembre, *Paula* se recueille dans l'intimité au Monument du 134th à Flavigny.

LE PÈLERINAGE DE PAULA EN LORRAINE



Dinozé - Accueillie par Roland PRIEUR



Dinozé - Paula se recueille sur les tombes des pères et frères de ses amis de l'AWON



Flavigny - Cérémonie au Monument du 134^e Infantry Regiment



Verdun - Visite du Centre Mondial de la Paix, à l'heure où commence une nouvelle guerre



Flavigny - André CARDOT offre à Paula la médaille commémorative du 134^e à Flavigny



Pont-St-Vincent - Visite de Fort Pélissier



Pont-St-Vincent - « C'est ici que mon père fut affecté au 134^e .. »

LE PÈLERINAGE DE PAULA EN LORRAINE



Nancy - Paula et Ernest MORISSON sont présentés par le Colonel LEGRAND au Préfet et à André ROSSINOT



Nancy - Paula rencontre Isabelle MANGIN: admiration ...



Armaucourt - avec Charles ROUGIEUX, maire d'Armaucourt: « l'aube en pierre serait-elle celle dont mon père parle dans sa dernière lettre? »



Armaucourt - ... encore quelques secondes de suspense



Armaucourt - La plaque

Armaucourt - « Merci du fond de mon cœur... pour mon père bien sûr, mais aussi pour tous les orphelins! »



Bainsville aux Miroirs
l'hymne américain devant la sèle du B-24

LE PÈLERINAGE DE PAULA EN LORRAINE

..... suite

12 septembre : très entourée par une délégation de l'association, *Paula* arrive au Fort de Pont Saint Vincent. *Patrick PIERRE*, propriétaire des lieux, et *Hubert VAUTRIN*, du service du Génie Militaire conduisent la visite, et la guident sur le site. *Paula* a dans ses mains un témoignage manuscrit accompagné d'un petit dessin, rédigé par un autre vétéran du 134th. *Carrol H. CROUCH* y raconte l'arrivée du père de *Paula* et de ses 112 camarades au Fort le... 12 septembre 1944 où ils sont affectés au 134th. *Carrol* qui n'est jamais revenu en France depuis 1944, a fait appel à ses souvenirs pour tracer son croquis. Aucun doute possible, sa mémoire est fidèle. Le 7 octobre 1944, *Carrol CROUCH* recevait la « Bronze Star Medal » pour son action héroïque le 10 septembre 1944, lors des combats pour la traversée de la Moselle àFlavigny !

13 et 14 septembre : tourisme ; guidée par *Andrée et Jean CHIPPON*, et par *Gino TOGNOLLI*, *Paula* visite Nancy.

15 septembre : jour de l'assemblée générale, *Paula* se lève gonflée à bloc ! Elle tient à faire passer le message « les associations américaines souhaitent que l'Espace de Mémoire Lorraine 1939/1945 voie le jour ! Dès qu'il sera ouvert mes compatriotes viendront ! Nous sommes à vos cotés ! » Pour la première fois depuis huit jours, *Paula* a l'occasion de s'exprimer dans sa langue natale, elle assume la fonction d'interprète entre la famille d'*Ernest MORRISON* et les membres de l'association. Pas un instant de repos, pas même pendant le repas pris en commun à Tantonville ! C'est l'heure de partir pour le Monument de la Résistance à Laxou, et participer à la cérémonie organisée par la Ville de Nancy pour célébrer le 57^{ème} anniversaire de la Libération. Première surprise pour *Paula* qui est présentée à *Isabelle MANGIN*, qui fut l'interprète du Général PATTON. *Paula* est admirative. La photo de cette rencontre sera publiée dans trois journaux aux États-Unis. Quelques instants plus tard, nouvelle surprise, le Colonel Roland LEGRAND, président du Comité d'Action de la Résistance, convie *Paula et Ernest MORRISON* à l'accompagner lors du dépôt de gerbes au Monument. *Paula et Ernest MORRISON* sont très émus et reconnaissants de cette attention et de l'honneur qui leur est fait. La journée se termine autour d'un repas chez *Manu et François XEMAY*.

16 septembre : départ pour Armaucourt. Officiellement *Paula* est simplement conviée à un vin d'honneur offert par la municipalité à l'occasion de sa visite. Un petit tour dans le village, *Paula* remarque un attroupement devant l'église : des habitants de la commune, des Anciens Combattants, des membres de l'association. 11h00, *Paula* s'approche, le groupe s'est étoffé. Elle découvre le drapeau américain fixé sur la façade de l'édifice. Elle est interrogative. *André CARDOT* et *Jean STEMPFEL*, ont une nouvelle fois, accepté de jouer les maîtres de cérémonies. La sono, les drapeaux, les porte-drapeaux, les commandements, tout est parfaitement orchestré. (Leur remarquable dévouement sera mis à contribution à de nombreuses reprises durant cette semaine.) *Charles ROUGIEUX*, Maire d'Armaucourt, et *Paula dévoilent ensemble la plaque de bronze dédiée à « Richard Harlan EVANS, à ses camarades de la 35th Infantry Division US, et à leurs orphelins »*. *Paula* vacille, les larmes mouillent ses yeux. La surprise est complète, le secret a été préservé jusqu'à la dernière minute ! L'assistance partage ce moment d'émotion d'une rare intensité.

Les discours s'enchaînent, *Paula* remercie « du fond de son cœur » pour l'hommage rendu à son père, mais aussi pour ce geste à l'égard des orphelins de guerre américains « pour la première fois en France ! »

Tout le monde se retrouve à la salle des fêtes pour le verre de l'amitié, mot nullement galvaudé en la circonstance. Pour *Paula*, désormais, Armaucourt ne sera plus seulement le nom de ce village de France, inscrit en bas d'un télégramme reçu un jour d'octobre 1944, annonçant « la mort au combat, le 30 septembre 1944, du Soldat *Richard Harlan EVANS* » ...son père !

Avant de quitter Armaucourt, *Paula* remerciera encore *Charles ROUGIEUX*, l'association des Anciens Combattants de Flavigny, la Délégation du Souvenir Français de Flavigny-Richardménil, et l'association Espace de Mémoire pour le financement de la plaque.

L'émotion a vidé *Paula*. Quelques heures de calme précèdent la dernière manifestation officielle à Bainville aux Miroirs, où la municipalité a organisé une cérémonie pour commémorer le 57^{ème} anniversaire du crash du B-24 Liberator, du 492nd Bombardment Group de l'USAF. Une dernière fois, *Paula* participe au dépôt de gerbe, et au vin d'honneur qui suit. Hasard du calendrier, toutes les manifestations se déroulaient cette année, 57 ans jour pour jour, après les événements de 1944.

17 septembre, *Andrée, Jean et Gino*, ses amis de Lorraine, avec lesquels elle correspondait, mais qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant, sont sur le quai de la gare de Nancy.

Au revoir Paula, tu nous manques déjà!